

Souvenirs d'un Panthère martyr: Fred Hampton par Mumia Abu-Jamal

*“... On peut emprisonner un révolutionnaire, mais on ne peut pas emprisonner la révolution. On peut pourchasser à travers le pays quelqu'un qui se bat pour la liberté mais on ne peut pas pourchasser à travers le pays la lutte pour la liberté. On peut assassiner un libérateur, mais on ne peut pas tuer la libération”* Fred Hampton, 27 avril 1969

J'ai n'ai jamais eu le plaisir de rencontrer Chairman Fred Hampton de son vivant.

J'ai lu de nombreux articles à son propos dans le journal du Black Panther Party. J'ai été impressionné par ce jeune homme (qui était plus vieux que moi à l'époque), et j'ai trouvé ses discours inspirants. C'est cette faculté, à organiser et à galvaniser les familles, qui a focalisé sur lui les yeux du Parti; mais aussi ceux du FBI.

Le 4 décembre 1969, le FBI, travaillant par l'intermédiaire d'agences d'état à Chicago, et utilisant un mouchard et agent infiltré du nom de William O'Neal, a effectué une attaque meurtrière au 2337 W. Monroe Street, un petit immeuble à appartements dans la Windy City.

O'Neal avait dessiné un plan du sol de l'appartement, montrant où chaque personne dormait, et où les gardes étaient postés. Il avait également trafiqué les armes qui s'y trouvaient, et versé du secobarbitol, un barbiturique assommant dans le Kool Aid de Fred Hampton. Durant le raid, plusieurs Panthères ont essayé de réveiller le Chairman drogué, mais il était trop profondément endormi pour bouger. Plusieurs flics l'ont tué pendant qu'il dormait, dans son lit. Ils ont également assassiné Mark Clark, un capitaine venant de Peoria dans l'Illinois.

Brenda Harris, âgée de 18 ans, a subi deux tirs, alors qu'elle était couchée, désarmée, sur son lit. Plusieurs Panthères ont également été la cible des tirs.

Ces ainsi-nommées 'investigations' fédérales et de l'état étaient en fait des combines.

Fin décembre 1969, plusieurs membres et sympathisants du BPP montèrent dans une berline branlante pour rejoindre le chapitre de Chicago en mémoire de leur leader assassiné. Le chapitre fit également quelque chose d'extraordinaire: ils déchirèrent l'autocollant apposé par la police, et organisèrent des tours à travers l'appartement sombre et froid pour montrer directement à la population ce qui s'était passé sur Monroe Street. Nous avons marché dans une scène de carnage, et c'était comme de marcher à l'intérieur d'un morceau de fromage suisse. Les trous de balles s'alignaient sur le mur, révélant les tirs de mitrailleuse de la police.

Mais la chambre, là où Fred et sa femme dormaient, ressemblait à une morgue. Le sol était recouvert de sang séché; et un matelas était là, trempé et sombre du sang de Fred Hampton. Si on regardait les murs de la chambre, tous les tirs semblaient converger vers l'endroit où s'était trouvé un jour le corps de Fred.

Comme Rene Johnson et moi sortions de l'appartement de Monroe Street, nos yeux s'acclimatant à la grise lumière hivernale, nous avons vu une file, courant jusqu'au bout du bloc, et au-delà du coin de la rue, d'habitants noirs de Chicago, attendant pour voir la scène mortelle.

Une des sympathisantes de Philadelphie, qui nous avait conduit jusque Chicago, était peu enthousiaste à l'idée de rejoindre le Parti, malgré le fait qu'elle aurait pu être utile. C'était une jeune mère, et elle savait qu'une telle vie était dangereuse. Mais après avoir traversé l'appartement de West Monroe Street, son coeur s'est endurci, son opinion était faite.

Rosemari Mealy n'était dorénavant plus une sympathisante, elle avait rejoint le Black Panther Party.

Les meurtres sur Monroe Street étaient une action conjointe du FBI et de la police de Chicago. Ils parleront plus tard de cette opération comme étant un 'succès', car aboutissant à l'extinction d'une des lumières les plus brillantes du Black Panther Party. Depuis lors, pas un agent de l'état ou fédéral n'a été une seconde en prison pour les meurtres prémédités et préparés de Hampton et Clark. En fait, les *seules* personnes arrêtées, alors et depuis lors, sont des Panthères. Présumées coupables de survie!

Une de ces survivantes, Déborah, a peu après donné naissance au fils de Fred, un jeune homme ayant une ressemblance frappante et un esprit similaire à celui de son père martyr: Fred Hampton, Jr!

Il y avait mort, et vie, sur Monroe Street

Fred Hampton, qui a travaillé pour la libération des Noirs, et le Pouvoir au Peuple -- Remembered